

du vieux (cf. Mt 13, 52). Un jeune sage s'ouvre à l'avenir mais il est toujours capable de recueillir quelque chose de l'expérience des autres.

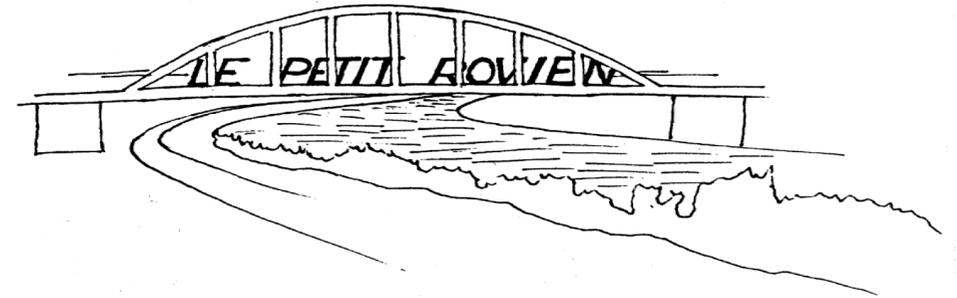
Pape François : SOYEZ DANS LA JOIE ET L'ALLÉGRESSE
(Gaudete et exultate).

«... Dieu est toujours une nouveauté, qui nous pousse à partir sans relâche et à nous déplacer pour aller au-delà de ce qui est connu, vers les périphéries et les frontières. Il nous conduit là où l'humanité est la plus blessée et là où les êtres humains sous l'apparence de la superficialité et du conformisme, continuent à chercher la réponse à la question du sens de la vie. Dieu n'a pas peur ! Il n'a pas peur ! Il va toujours au-delà de nos schémas et ne craint pas les périphéries. Lui-même s'est fait périphérie. C'est pourquoi, si nous osons aller aux périphéries, nous l'y trouverons, il y sera. Jésus nous devance dans le cœur de ce frère, dans sa chair blessée, dans sa vie opprimée, dans son âme obscurcie. Il y est déjà ».



Lundi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00
Mardi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00
Mercredi de 9h00 à 12h00 Fermé l'après-midi
Jeudi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00
Vendredi de 9h00 à 12h00 Fermé l'après-midi
Samedi-Dimanche et jours fériés : fermé

*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél.: 071/ 45.15.22- C.C.P. : Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », r. de l'Abbaye de Liessies 1, 6044 ROUX. Prix de l'abonnement pour le reste de cette année : 6 euros.*



PR N°29

Dimanche 25 juillet 2021

Dix-septième dimanche Année B :

MULTIPLICATION DES PAINS

« Jésus prit les pains et après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives » Saint Jean (6, 1-15); Autres lectures : Il des rois (4, 42-44); psalme 144; Éphésiens (4, 1-6) ».



Comment comprendre aujourd'hui le sens de cette multiplication des pains? Notons-le d'abord que les foules (5000, écrivait saint Jean) accouraient parce que Jésus leur apprenait beaucoup de choses : il parlait bien autrement que les scribes, les pharisiens, les commentateurs de l'Écriture dans leurs synagogues. Et plus encore, ils étaient venus, parce qu'ils savaient que Jésus accueillait les malades, les plus pauvres et les guérissait. Pour eux, il faisait même des miracles! Il parlait et agissait si juste!

Cette foule en oubliait même qu'ils devaient manger! (Rappelons que Jésus les voyait comme des *brebis sans berger* dans l'évangile (ceci a été lu dans l'évangile de dimanche dernier). D'où, dit saint Jean, il les fit asseoir sur l'herbe pour leur fournir la nourriture. (C'est la nourriture des brebis)!

Jésus, comprenant qu'ils voyaient en lui le MESSIE ANNONCE, mais qu'ils s'en faisaient une fausse image, se retire seul, dans la montagne, mais c'est aussi pour y prier! (N'est-ce pas alors ce qui l'inspirera à inventer la liturgie de la messe qu'il instituera, lors d'une pâque juive avant de mourir)? J.F.

*Voici comment Pierre RUCHOT, collaborateur à FEU NOUVEAU commente cet évangile :
Dans le verset lu ce dimanche « Donnez leur vous-même à manger » :*

Dieu ne fait rien sans nous et nous pousse à agir : Il nous faut entendre cette parole, même si nous sommes tentés de dire comme Philippe : « Cet enfant n'a que cinq pains et deux poissons, qu'est-ce que cela pour tant de

monde ». Nous pouvons nous reconnaître dans cette réaction quand nous disons « L'Europe ne peut pas tout faire ..., ce n'est pas à nous de relever les économies des pays pauvres... »

Il nous fait signe aujourd'hui : Il nous est bon de réentendre le Christ nous dire : « Donnez-leur vous-mêmes à manger », car c'est toujours avec le petit peu que l'on donne que Dieu peut agir. Si cet enfant n'avait pas donné ses 5 pains et 2 poissons, il n'y aurait rien eu. Dieu a besoin de nos gestes de partage pour réaliser des grandes choses. Une pauvre femme dit un jour à saint Vincent de Paul : « Si les pauvres ne partagent pas, qui le fera? » Je pense à toutes ces personnes et associations qui luttent contre la pauvreté, pour le respect des droits de l'homme. Ils agissent avec de faibles moyens face aux besoins, mais soulagent la souffrance et les différentes faims de nos contemporains!

« Jésus fait ramasser les restes pour que rien ne se perde », je ne peux m'empêcher de penser, hélas, à cet immense gaspillage de nourriture dénoncé par le Pape François dans l'encyclique « Laudato Si », mais aussi à ce partage des surplus qui se fait ici ou là!

Ce signe est déjà une annonce de l'eucharistie (dont nous reparlerons lors des prochains dimanches). Saint Paul nous rappelle que le projet de Dieu est de rassembler l'humanité autour du Christ, au point de ne faire qu'un avec lui, d'être son corps et donc d'agir comme lui.

Communier au pain que Jésus nous donne, c'est changer nos cœurs pour que nous nous partagions le pain de la justice et de la fraternité.

Nous ne pouvons participer à l'eucharistie sans être partageurs. Merci à ceux qui nous y entraînent!

Les foules veulent faire de Jésus un roi qui réglera tous les problèmes à leur place. Alors, Jésus s'enfuit. Dans les religions juive et chrétienne, Dieu ne fait rien à leur place, il nous apprend au contraire à être responsables, à prendre soin, ensemble, de la vie et de l'avenir des hommes et de notre planète. N'est-ce pas le Christ qui est derrière tous ces gestes de partage évoqués ici? Oui, même s'il y a encore beaucoup à faire, n'est-ce pas lui qui continue à nous faire signe aujourd'hui? Remercions-le.

Pierre RUCHOT

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

- **A LA BASSÉE** : **Dimanche 25 juillet** : à 9h30 : **MESSE** en union avec les époux LEMAIGRE-DELFORGE et PARMENTIER-JACQMAIN.

- **AU CENTRE, Dimanche 25 juillet** : à 11h00: **ADAL**

VIE PAROISSIALE

Rien à signaler. !!



Voici quelques étincelles écrites par notre Pape François, dans son adresse aux **parents des jeunes** :



La Parole de Dieu dit qu'il faut traiter les jeunes gens « comme des frères », (1 Tm 5, 1), et elle recommande aux parents : « N'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent » (Col 3, 21). Un jeune ne peut pas se décourager, il doit rêver de grandes choses, chercher de larges horizons, aspirer à plus, vouloir conquérir le monde, être capable d'accepter des propositions provocantes et souhaiter apporter le meilleur de lui-même pour construire quelque chose de meilleur. Voici pourquoi j'invite avec insistance les jeunes à ne pas se laisser dérober l'espérance, et je répète à chacun : « Que personne ne méprise ton jeune âge » (1 Tm 4, 12).

Cependant, en même temps, il est recommandé aux jeunes : « Soyez soumis aux anciens (1 P5, 5). La Bible invite toujours à un profond respect envers les anciens, car ils possèdent un trésor d'expérience, ont connu les succès et les échecs, les joies et les grandes angoisses de la vie, les illusions et les déceptions et ils gardent, dans le silence de leur cœur, beaucoup d'histoires qui peuvent nous aider à ne pas nous tromper ni nous laisser entraîner par de faux mirages. La parole d'un aîné sage invite à respecter certaines limites et à savoir se dominer au bon moment : « Exhorte également les jeunes gens à garder en tout la pondération » (Tt2, 6). Il ne convient pas de tomber dans un culte de la jeunesse, ou dans une attitude juvénile qui méprise les autres à cause de leur âge, ou parce qu'ils sont d'une autre époque. Jésus disait que la personne sage est capable de tirer de son trésor aussi bien du nouveau que